

DESCRIPTION

D'UNE ESPECE TOUTE NOUVELLE ET INCONNUE DE
BELETTE AMERICAINE,
A LONGUE QUEUE, ET GRIFFES D'ECUREUIL,

N O M M É E

P O T T O;

APPORTEE DE LA COLONIE HOLLANDOISE DE
SURINAM;

Et qui se conserve dans le CABINET de

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME

MONSEIGNEUR LE PRINCE D'ORANGE ET DE NASSAU,
STADHOUDER HÉRÉDITAIRE, GOUVERNEUR, CAPITAINE
GENERAL ET AMIRAL DES PROVINCES-UNIES
DES PAIS-BAS, &c. &c. &c.

P A R

A. V O S M A E R,

Directeur des Cabinets d'Histoire Naturelle & de Curiosités, ainsi que de la Ménagerie de S. A. S., Membre de l'Académie Impériale, Correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris, & Membre de la Société des Sciences de Zélande à Vlissingue, comme aussi de la Société Hollandoise à Haerlem.



A A M S T E R D A M,
CHEZ P I E R R E M E I J E R.
M. D C C. L X X I.

Y. 1. 1.

1850

1851

1852

1853

1854

1855

1856

1857

1858

1859

1860

1861

1862

1863

1864

1865

1866

1867

1868

1869

1870

1871

1872

1873

1874

1875

1876

1877

1878

1879

1880

HISTOIRE NATURELLE
DE LA
BELETTE AMERICAINE

A LONGUE QUEUE, ET GRIFFES D'ECUREUIL,

N O M M É E

P O T T O.

CE petit Animal, que je ne sache pas avoir encore été décrit, fut envoyé, il y a quelques années, avec plusieurs autres Animaux rares, à la Ménagerie du Prince, par Mr. MARSELIS, le Fils, qui l'avoit apporté de Surinam. Il étoit déjà malade à son arrivée; ainsi il mourut deux ou trois jours après. On ne m'avoit rien appris touchant cet Animal, qui passoit pour inconnu, même dans la Colonie.

Le peu qu'on a pu découvrir à son sujet, dans la Ménagerie, se réduit aux circonstances suivantes. Il pouffoit des cris aigus & gémissans. Il dormoit beaucoup, tenant sa queue, d'une longueur extraordinaire, entortillée autour du cou. Il n'étoit pas fort apprivoisé, & mordoit celui qui vouloit le prendre. Il mangeoit du riz cuit à sec, mais rien n'étoit plus de son goût que les amandes. Au rapport du Garde de la Ménagerie, il ne prenoit pas sa nourriture de la patte, comme les Ecureuils, quoique la conformation & la ressemblance de cette partie me le fassent croire; mais c'étoit peut-être un effet de sa foiblesse. Divers Ecureuils, que j'ai eu jusqu'à leur mort, sont devenus si perclus, sur la fin de leur vie, qu'ils ne pouvoient plus tenir les alimens dans la patte. Pour moi, quand je considère la figure, les dents, les griffes, la queue & le poil de cet Animal, je me persuade que sa maniere de vivre est à-peu-près la même que celle des Ecureuils,

qu'il grimpe sur les arbres, & qu'il se nourrit de fruits, d'œufs d'Oiseaux, & même de petits Oiseaux. La différence du sexe, n'ayant pas été observée par la personne qui a empaillé ce sujet, elle m'est restée inconnue.

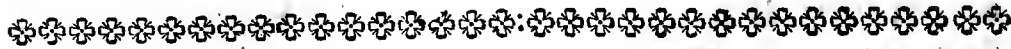
Après sa mort, ayant été placé dans le Cabinet, il n'a jamais été connu de personne. Mais, l'Été dernier, Mr. BROKES, de Londres, renommé tant par sa capacité & ses lumières, que par sa riche Ménagerie, se trouvant avec moi au Cabinet, je lui fis voir cet Animal, qu'il me dit lui être connu, & depuis peu, il m'en a encore communiqué les particularités que voici:

Le même petit Animal lui étoit parvenu des Isles de St. Christophe en Amérique, où il est connu sous le nom de POTRO. Sa nourriture ordinaire étoit le lait, le pain, les légumes & les fruits. Souvent il laissoit pendre sa langue hors du museau dans toute sa longueur. Il dormoit beaucoup, & si l'on interrompoit son sommeil, il se mettoit aisément en colère. Il vécut neuf mois à Londres, & mourut enfin d'une obstruction dans les intestins, sans être mieux connu qu'ici de tous les Naturalistes.

Il est difficile d'assigner à ce sujet sa véritable place dans les Genres des Animaux, puisque par la structure de ses dents, de sa longue queue, de ses griffes d'Ecureuil, sans avoir de moustaches, il porte des caractères distinctifs qui appartiennent à différens Genres. Le célèbre Naturaliste LINNÆUS met, parmi ses Animaux du troisieme Rang, les FURETS & les BELETTES sous deux Genres séparés, (quoiqu'il joigne le Furet, proprement dit, aux Belettes); mais je ne vois pas de raison suffisante qui autorise cette séparation, que Mrs. KLEIN & BRISSON, à très-juste titre, ne font pas. La structure des dents, & en quelque façon, la forme des ongles de ce petit Animal, me lui ont fait trouver le plus de ressemblance avec la MARTE; & comme Mr. LINNÆUS range celui-ci avec les BELETTES, nous l'y avons placé volontiers,

tiers, en lui donnant, pour le mieux distinguer, le nom de P O T T O (a), sous lequel il est déjà connu en Amérique.

(a) Dans le Dictionnaire raisonné & universel des Animaux, Paris 1759. 4to., ainsi que dans celui de Mr. BOMARE, nous voyons que le nom de P O T T O est déjà donné au Paresseux, à l'imitation de BOSMAN, dans sa Description de Guinée; Mais la Description du Paresseux de BOSMAN est si défectueuse, & si suspecte, que cette dénomination doit nous paroître tout aussi peu authentique.



D E S C R I P T I O N

D E L A

B E L E T T E A M E R I C A I N E,

A LONGUE QUEUE, ET GRIFFES D'ECUREUIL,

N O M M É E

P O T T O.

Tab. I X.

LA grandeur de ce petit Animal, mesurée depuis le sommet de la tête, jusqu'à l'origine de la queue, est d'onze pouces, ou, à-peu-près, comme celle d'un grand Ecurcuil commun, qu'il égale aussi par la grosseur du corps.

Les oreilles sont minces, presque rondes & élevées; les yeux grands & orbiculaires, sans sourcils au dessus. Le nez est noir, peu saillant. Les narines sont petites, & ouvertes en devant. L'Animal n'a point d'indice de moustaches. La langue. . . .

A la mâchoire supérieure on compte six dents antérieures, petites & minces, suivies, de chaque côté, d'une dent canine, après laquelle

laquelle viennent de grosses dents pointuës ou mâchelières, au nombre de quatre ou davantage. La mâchoire inférieure a aussi six dents de devant, de chaque côté une grosse dent canine, qui passe devant les dents supérieures, & aussi de pareilles dents ou mâchelières pointuës, au même nombre de quatre ou plus, autant que je puis voir dans le museau.

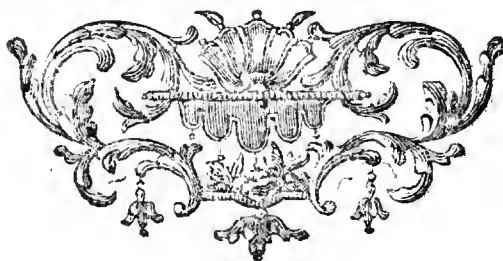
Les pieds de devant & de derriere ont tous cinq griffes, qui ont beaucoup de ressemblance avec celles des Ecureuils, les deux du milieu font les plus longues. Les ongles font blanches, fort aplaties de côté, larges à leur origine, en outre crochuës & pointuës.

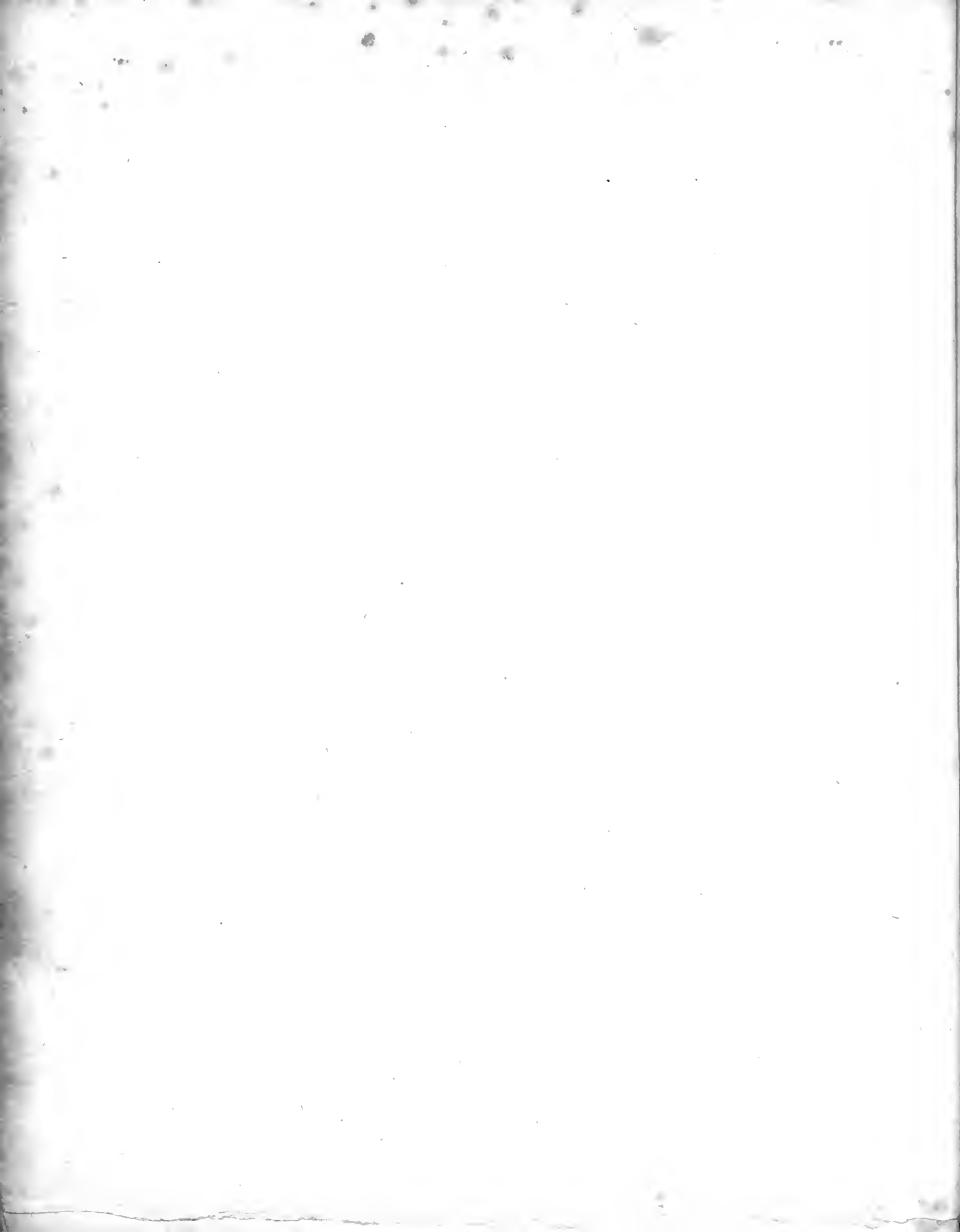
La queue, qui a bien quinze pouces de longueur, n'est pas grosse, elle est couverte d'un poil court, & moins pointuë, ou plus obtuse au bout, qu'elle n'est ici représentée.

La couleur dominante est le brun gris sur la tête, le dos, les parties extérieures des pattes & la queue. Les jouës, le col, la poitrine, le ventre & les parties intérieures des pattes font d'un jaune roux clair. Le poil est court.

La différence du sexe ne m'est pas connuë.

F I N.







C. Schumacher, del. sculp.

AMERIKAANSCHER WEZEL-POTTO.

J. Fokke, sculp.

